

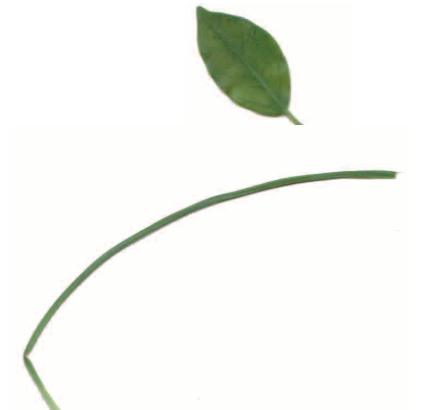
MON ÂME



de et par Marie Favereau

création
2012

...Mon Âme débarque sur terre. Comme un animal découvre le vent, les arbres, le regard des vivants. Puis devient femme et parle. Jeune et sensuelle, bafouée, mère, vieille dame puritaine. Mon Âme vient d'ailleurs, c'est pour ça qu'elle a quelque chose d'étrange et pourtant, de connu....

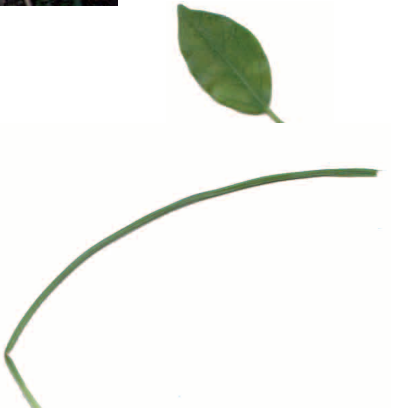


Sommaire

Note d'intention	04
La forme artistique	07
Le propos	08
Extraits	10
Du concret	12
Marie Favereau	14
L'équipe	17
Contacts	20



Mon Âme



« Je ne sais pas ce que je fais, mais je sais comment je le fais. »

Mon Âme est un objet pour moi étonnant. Il ne ressemble à rien de ce que j'ai réalisé jusqu'à présent. J'ai été surprise, de ce qui s'est passé avec ce masque, des réactions du public à différentes étapes du travail, des interprétations et des références qui m'ont été renvoyées : la danse Buto, le cinéma, Isadora Duncan, Marilyn Monroe, Grotowski...

Mon Âme m'a surprise, et pourtant ce solo est le fruit d'une recherche que je mène depuis une quinzaine d'années en tant que comédienne et metteur en scène. Et je suis heureuse que cette recherche qui passe par la conscience corporelle, les instruments et danses du monde, l'exploration vocale et le théâtre social, aboutisse aujourd'hui à cette forme poétique particulière.

« J'ai voulu créer un spectacle sur la femme, mais je n'avais rien à dire. »

J'aime créer à partir de ce qui surgit ici et maintenant ; pour moi les interprètes sont d'abord des auteurs.

Pour créer, j'ai besoin de ne pas savoir ce que je crée. Je crée le vide dont j'ai peur. J'ai peur de ne pas arriver à un bon résultat et aussi de ce qui peut surgir de mon inconscient.

Mais j'ai de bons outils pour faire face à ce vide. D'une part, mon expérience dans différentes disciplines me permet de m'adapter : ce qui doit se manifester s'exprime par le médium qui convient le mieux. D'autre part, une longue réflexion sur le processus de création me permet de poser un cadre de travail sécurisant. Je dis souvent qu'il ne faut pas confondre art et thérapie, même si je n'en suis pas si sûre. En tous cas, je ne veux pas qu'un travail artistique mette en danger l'artiste ou le spectateur.



« J'ai un problème avec le point de vue. »

Au début d'un travail, je ne dis pas « voilà la direction finale ». J'y vais. Je suis les fils des idées et des inconscients pour que le sens émerge de lui-même, et je laisse les spectateurs interpréter ce qui est montré. Faut-il avoir un point de vue en tant qu'artiste ? Pour moi, c'est une question non résolue.

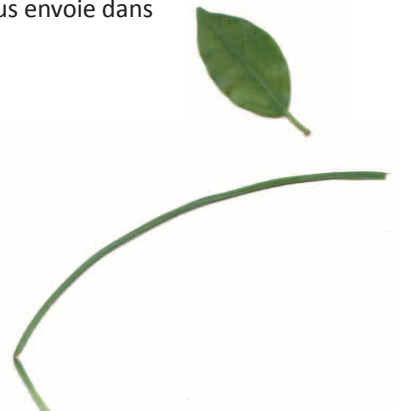
« Un masque m'est tombé dessus. »

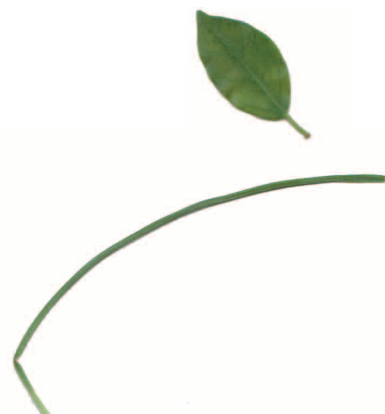
Quand j'ai commencé à travailler *Mon Âme*, je voulais créer un solo sur la femme. Je suis arrivée avec des accessoires, des textes, des musiques, des idées. A un moment donné, le masque s'est imposé. Et il est devenu le véritable créateur du spectacle.

Le travail du masque, que j'ai découvert, m'a permis de mettre de côté ma volonté de comédienne. Je n'avais rien à dire et j'ai laissé parler mon inconscient. Il y a des choses qui se sont dites à travers moi. J'ai fait le tri et les choix artistiques ont commencé là.

« *Mon Âme* parle d'âme. »

J'ai été étonnée par certaines réactions et interprétations très personnelles des spectateurs face à ce travail, mais aujourd'hui je comprends que ce personnage masqué parle aux inconscients. Le mien et celui des spectateurs. Il nous envoie dans le passé vers des esprits lointains...





La performance

Une performance en cinq actes met en scène un personnage masqué dans une quasi-nudité. Cet être insolite évolue face aux spectateurs sur un plateau de théâtre ou dans n'importe quel autre lieu. L'espace sera exploré pendant la performance et le personnage s'en inspirera pour révéler quelque chose de singulier.

Chaque acte correspond à une étape de transformation du personnage. Au cours de celle-ci, il communique intensément avec les spectateurs. Il leur parle, danse et chante. L'atmosphère a quelque chose de magique. Elle est aussi déroutante pour le public qui se retrouve au cœur de l'intimité, de la nudité du personnage.

Le costume se transforme en même temps que cet être. Il est très dépouillé. Une création sonore accompagne et inspire le personnage tout au long de son exploration poétique.



De l'originel à la femme

Mon Âme est une sorte d'être originel qui traverse plusieurs âges. D'abord, il est, sans pensée, dans la Nature. Ensuite il découvre la parole, rencontre l'autre, connaît l'effroi. Liberté, sexualité sauvage, candeur.

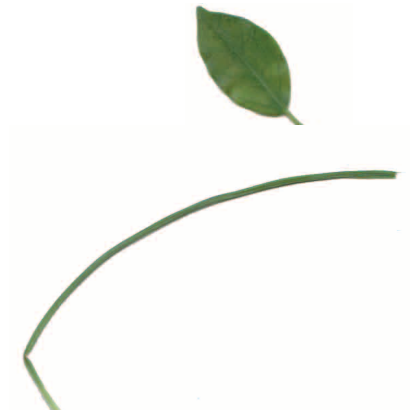
Il devient jeune femme, fantasme de l'homme. Puis femme meurtrie, mère et dame âgée.

On peut voir dans *Mon Âme*, la traversée de la vie d'une femme, ou y voir un être vide, traversé par beaucoup de femmes ; comme un passeur qui nous transmet quelque chose qu'on connaît déjà mais qu'on oublie. Il y a quelque chose de l'ordre de la réminiscence, du mystère.

Il y a quelque chose qui est caché.

Il y a quelque chose à protéger.

Le spectacle est à propos de ce quelque chose qui tout au long du spectacle est sous-jacent mais qui ne sera jamais nommé.



Le propos

Lutin

Naissance

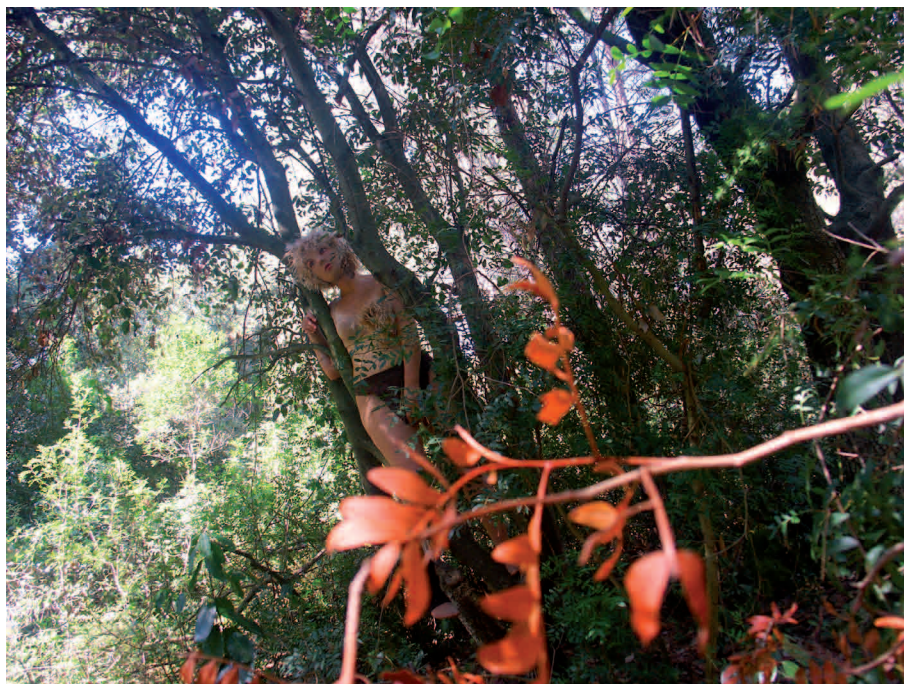
Des voix ancestrales

Nordique

Lien viscéral

Une femme déchirée

Langage



Effroi

Le convenable

Sons de l'au-delà

Les esprits

Violence

Lointain

Vague à l'âme

Poupée gonflable

Organique

Sensualité

Punk

La femme bête



«

You like me ?

»



«

*J'aimerais bien rencontrer
Un prince charmant*

*Mais je ne suis pas une princesse
Je suis un barbecue*

Je grille, je me consume

*Je ne suis pas une princesse, je suis un pont
Les gens me marchent dessus pour traverser*

*Je ne suis pas une princesse,
Je suis une tomate
Je suis rouge et bête*

(...)

*J'aimerais bien rencontrer un Prince charmant
Mais pour ça il faudrait déjà
Que j'ai l'air de trouver ça normal
Que j'existe dans le monde des princes charmants
Mais en vérité
Je suis morte depuis des années
Personne ne peut me réveiller
Avec un baiser mouillé*

*Il me faudrait
Quelque chose de plus fort*

»



Des rendez-vous d'exploration poétique

Je vous propose d'organiser une rencontre avec votre lieu et votre public. Qu'est-ce qu'un rendez-vous d'exploration poétique ? Le personnage s'installe dans un lieu en deux ou trois jours. Le dernier jour il rencontre le public et lui transmet son message.

Le personnage de *Mon âme* peut s'intégrer à d'autres univers artistiques. J'envisage dans l'avenir de collaborer avec des musiciens, des comédiens ou des performeurs...



Les lieux

Théâtres ou tout autre type de lieux.

Espace scénique

S'il s'agit d'un grand plateau de théâtre, il doit être aménagé.

Dans tous les cas, même si l'endroit n'est pas fermé, il doit créer une certaine intimité pour assurer les conditions sécurisantes de la performance. Exemple : une cour, sous un arbre, un hall, une chapelle...

L'appropriation de l'espace de jeu, en amont de la représentation, est pour moi fondamentale. C'est pourquoi je demande minimum deux jours de travail sur place.

Equipement

En fonction de la configuration et de l'atmosphère des lieux, la performance peut se faire avec ou sans éclairage et accompagnement sonore.

Pour connaître la liste de matériels requis, se référer à la fiche technique.

Les publics

Pour créer l'intimité nécessaire, le public ne doit pas être trop important. Le nombre de spectateurs variera en fonction de la configuration du lieu.

Il m'est possible d'assurer deux services dans la même journée, avec une bonne pause entre les deux.

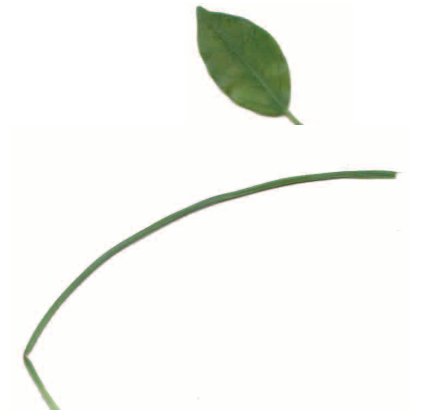
L'événement

Chaque rendez-vous est un événement unique.

Il est possible de mettre en place un dispositif pour créer le mystère, en fonction du lieu et du contexte de la représentation.

Exemple : un itinéraire particulier pour accéder au lieu de la performance, un bard poétique...







Marie Favereau

Comédienne et metteuse en scène professionnelle depuis 1998, installée à Marseille.

Elle est directrice artistique de la compagnie La Cohue depuis 2006.

Mon âme, solo pluridisciplinaire, est le résultat de ce tout ce parcours artistique.

Spectacles

Comédienne

Créations

Trois lunes sur un fil / L367 / Chroniques Mi-grantes, Cie La Cohue

Contes de l'insertion, Cie Théâtre et sociétés

Cui-cui et Rocco, Cie Rosa Roberta (France/Algérie)

L'oubli de Marine Vassort, En Ap(p)arté, Cie LTF

2000 et une Mémoires d'Eléphant, Cie Siri Fola

Jeune Public

Vent du sud / Le chevalier Thibault, Cie Hop'ti Môme

Théâtre forum

Joker. Formatrice. Cies Sans Paroles, Théâtre et Sociétés, La Cohue

Metteuse en scène / directrice d'acteur

Soli

Chronique d'une croqueuse, Metissezoa

Les robes dansent / L'homme Rouge / Ardèche show, Cie Rosa Roberta

Créations

Abat Jour, Collectif Extra Muros, Nantes,

La révolution des Chibanis, Cie Théâtre et Sociétés

Spectacles lyriques

Prévert et Kosma / Une heure avec Que-neau / Une heure avec La Fontaine, Cie Les Accroche-Cœurs

Théâtre jeune public

Un ciel Bleu en hiver / Les contes du Plateau du Maure, Cie Hop'ti Môme

Formations et pratiques

ROY HART

(Performance vocale et théâtre chorégraphique)

Haim Isaacs

David Goldsworthy

Panthéâtre, Enrique Pardo

Art dramatique

CNR de Tours, classe de Philippe Lebas

Mamadou Dioume

Jean-Laurent Cochet

Laure Mandraud

Charivari Théâtre (4 ans, troupe semi-professionnelle)

Footsbarn Théâtre (théâtre indien

Katakali, Sajit Karyat)

Théâtre clownesque

Caroline Obin et Gisèle Martinez.

Voix

Angèle Osinski

Françoise Binet

Laurent Blanchard

Chorale et ensemble vocal Renaissance
(4 ans)

Musique

CNR de Tours, classe de piano de Marc Maier (7 ans)

Initiation Kora et gongoma, Ba Cissoko

Initiation au Cor

Danse et mouvement

Afro-métisse, Marie-Christine Saby

Afro-contemporaine et improvisation,
Norma Claire

Guinéenne, Sidiki Koumabassa

Sénégalaise, Gora N'Daye

Congolaise, Chrysogone Diangouaya

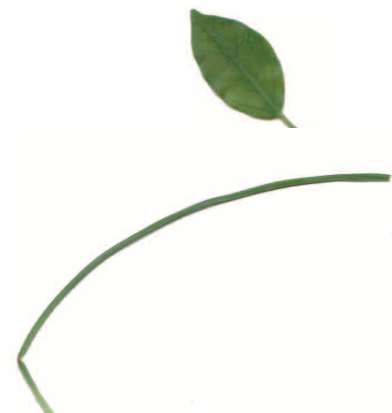
Afro-brésilienne, Beth Rigaud

Indienne Barathanathyam, Katia Legeret

Orientale

Kabyle

Qi-gong, Eglantine Oudart



Création sonore : Nocturne

« Nous faisons du bruit parce que nous sommes vivants et nous aurons tout le temps d'être au calme ! »

Saphi est à l'origine de Nocturne, groupe de musique industrielle. Depuis 1994, les préoccupations premières furent la mémoire collective, la culpabilité, la notion de choix et de libre arbitre. C'est en 2005 que Cécile a rejoint la formation, ils sont maintenant deux opérateurs, deux entités à livrer des chroniques d'humeur, des voix intérieures sans concessions sur fond d'électronique sombre et industrielle. Du bruit parmi nous dans l'incohérence qui nous rend fou. Plusieurs CD et vinyles sortis, nombreux concerts en France et à l'étranger.

Dans ce spectacle, Saphi opère seul, suivant le parcours de ce personnage, au gré de ces mouvements, de ces bruitages, essayant d'ajuster sa partition industrielle à la découverte du monde de *Mon Âme*.



Accompagnement à la création : Marisoa Ramonja

Femme. Chanteuse. Comédienne. Métisse.

De père malgache et de mère française, Marisoa Ramonja naît et grandit à Antananarivo, quitte Madagascar à 11 ans. Un douloureux déracinement. Des questions : l'héritage, l'Histoire, la terre, l'interculturalité, l'identité... L'écriture et le chant sont ses remèdes sacrés.

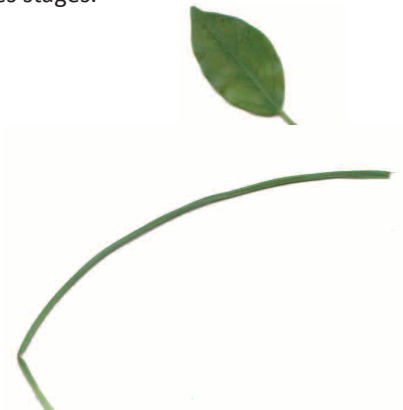
Son engagement dans différentes compagnies la conduit à coordonner des projets en lien avec l'Île Rouge, à prendre la parole en tant que comédienne, en tant que chanteuse, dans des créations collectives.

Nourrie de ces rencontres et de nombreux voyages, elle crée l'association « MétisseZoa » : promotion de Madagascar et sa culture, valorisation de la parole portée par des artistes métis.

Naît alors son propre projet musical : Diavolana. Et depuis peu son premier solo : chroniques d'une croqueuse, un one-woman-cabaret décalé et sensible, sur la femme, son désir, sa quête d'amour et de liberté.

Très sensible au féminin, elle est également présidente des associations « Le Miroir de Vénus » et « AIGA d'OC ». « Le Miroir de Vénus » met à l'honneur la femme sans tabou, via une émission sur Radio Zinzine Aix et des projets d'éducation sexuelle dans les établissements scolaires.

L'« Association Internationale de Germination Artistique d'Occitanie », basée dans les Alpes de Haute Provence, recherche et collecte à travers le monde des rites et rituels dédiés au Féminin sacré, et les transmet via des ateliers et des stages.



La Compagnie La Cohue

Depuis ses débuts en février 2006, la compagnie « La Cohue » réunit des artistes et des administrateurs d'origines et d'appartenances différentes, autour de deux envies communes :

- créer du spectacle vivant qui donne à voir et à ressentir les chocs sociaux, humains et culturels de nos sociétés
- à travers des formes artistiques et modes de diffusion particuliers, amener des personnes séparées par leurs milieux ou leurs opinions, à se rencontrer.

Entre créations pluridisciplinaires, théâtre forum et récits de vie urbains, « La Cohue » a fait son chemin et se développe aujourd'hui grâce à l'énergie d'une équipe artistique, d'un conseil d'administration et de partenaires enthousiasmés par son projet.



Remerciements

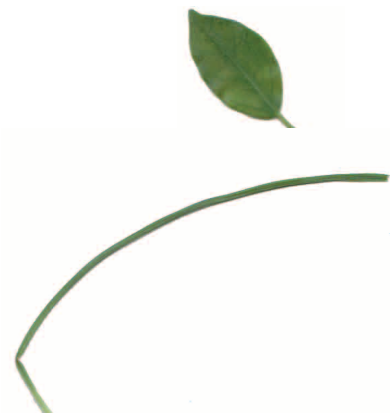
à Sosthène Galbrun pour nous avoir accueillis dans son *Théâtre à suivre*, et son soutien lors des résidences.

à Emilie Desbordes, pour son œil d'auteur, metteur en scène.

Crédits photos :

Corinne Jeanne Letellier (photos dans les feuilles mortes)

Hélène Hagège (photos dans les arbres)



Contact :

Marie Favereau

06 30 73 22 07

marie.favereau.camara@hotmail.fr

www.facebook.com/MonÂme

La Compagnie La Cohue

8 rue Escoffier

13 005 Marseille

